

Enquête HYTPEAC - Synthèse en Français

Les personnes sans domicile souffrent d'un large éventail de problèmes médicaux. Les affections dermatologiques constituent le problème de santé le plus commun dans cette population, reflétant des conditions de vie difficiles associées à un terrain parfois particulier.

Les objectifs principaux de cette étude étaient de décrire les pratiques d'hygiène dans ces populations et d'estimer la prévalence des ectoparasitoses (gale, poux), la séroprévalence de *Bartonella quintana* (bactérie transmise par les poux de corps) et la prévalence des infections fongiques et bactériennes au niveau des pieds ainsi que leurs facteurs de risque.

Il s'agissait d'une enquête transversale par entretien en face à face, avec un binôme échantillonneur/infirmière, ayant été formé à la passation de questionnaires et à la détection des problèmes dermatologiques recherchés. Les entretiens étaient suivis d'un prélèvement sanguin sur un buvard par piqûre au bout du doigt pour l'enquête de séroprévalence ainsi que des prélèvements par écouvillon au niveau des pieds (recherche de mycoses). Les populations ciblées étaient les personnes dormant dans l'espace public Parisien (rue et bois) ou dans des centres d'hébergement d'Île-de-France (d'urgence, de stabilisation et de réinsertion sociale). Dans ces populations, les personnes ont été sélectionnés selon un plan de sondage aléatoire. Le recueil de données sur le terrain s'est déroulé d'octobre à décembre 2011. Les facteurs de risque ont été investigués par des modèles de régression de poisson en utilisant une méthodologie de sélection de variable à pas à pas descendant.

Au total, 347 personnes ont été interrogés dans l'espace public et 667 dans les centres. Dans l'espace public, les personnes étaient majoritairement des hommes (94%) et l'âge médian était de 45 ans. Dans les centres, les hommes étaient également majoritaires mais en proportion plus faible (65%) et l'âge médian était de 43 ans. Dans l'espace public, environ 60% des personnes déclarait se doucher plus d'une fois par semaine, majoritairement dans les bains-douches. Dans cette population, environ 30% déclaraient ne jamais faire de machine contre 8% pour les personnes hébergées en centres. Globalement, une grande majorité de personnes utilisaient les produits d'hygiène de première nécessité.

Chez les personnes dormant dans l'espace public, la prévalence de la pédiculose corporelle a été estimée à 5,1% (Intervalle de confiance à 95% [2,5 -10,1]) et la prévalence de gale à 6,4% [2,4 - 15,8]. Dans les centres d'hébergement franciliens la prévalence de la pédiculose corporelle a été estimée à 0,05 % [0,01-0,4] et celle de la gale à 0,3 % [0,007-1,8]. Aucun cas d'infection à *Bartonella quintana* n'a été diagnostiqué. Les facteurs associés à un risque plus élevé de gale étaient de dormir dans des squats, d'être une femme et de ne pas dormir dans un duvet. Les facteurs associés à un risque plus élevé de poux de corps étaient de ne pas fréquenter les bains douche et de ne pas laver/changer ses vêtements régulièrement.

Une des originalités du projet HYTPEAC est d'avoir mené deux enquêtes successives, en couplant une étude dans l'espace public à une étude plus classique, menée dans les centres d'hébergement. Il a permis de mettre en évidence les problématiques différentes chez ces deux populations.

Soutien : la Fondation l'Oréal, l'Agence Régionale de Santé, l'Institut de Veille Sanitaire, l'Institut Nationale de Prévention et d'Education pour la Santé, la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain, Fondation PSA Peugeot Citroën, State Street, Cooper, Fondation Sanofi Espoir, GDF Suez, BIC, Blue Link, le Rotary Club et Tisseco Solidaire.

Synthèse en Anglais

Homeless people suffer from a wide range of medical problems. Dermatological conditions are the most common health problem in this population, reflecting difficult living conditions that can be associated with particular settings.

The main objectives of this study were to describe hygiene practices in these populations and to estimate the prevalence of ectoparasitosis (scabies, lice), the seroprevalence of *Bartonella quintana* (a bacterium transmitted by body lice), and the prevalence of fungal and bacterial foot infections and their associated risk factors.

This was a cross-sectional survey by face-to-face interview, with a sampler/nurse pair trained in the completion of questionnaires and the detection of the dermatological problems sought. The interviews were followed by blood sampling on a fingertip swab for the seroprevalence survey and foot swabs (for fungal infections). The target populations were people sleeping in the public space of Paris (street and woods) or in shelters in Île-de-France (emergency, stabilization and social reintegration). In these populations, people were selected according to a random sample design. Data collection were performed between October and December 2011. Risk factors were investigated by fish regression models using a backward stepwise variables selection methodology.

A total of 347 persons were interviewed in the public space and 667 in the centres. In the public space, people were predominantly male (94%) and the median age was 45 years. In the centres, men were also in the majority but in a smaller proportion (65%) and the median age was 43. In the public space, about 60% of the people reported showering more than once a week, mostly in bathhouses. In this population, about 30% said they never used a washing machine, compared to 8% of people living in centres. Overall, a large majority of people used basic hygiene products.

Among people sleeping in public spaces, the prevalence of pediculosis was estimated at 5.1% (95% confidence interval [2.5 -10.1]) and the prevalence of scabies at 6.4% [2.4 - 15.8]. The prevalence of pediculosis was estimated at 0.05% [0.01-0.4] and the prevalence of scabies was estimated at 0.3% [0.007-1.8] in the Ile-de-France shelters. No cases of *Bartonella quintana* infection were diagnosed. Factors associated with a higher risk of scabies were sleeping in squats, being female, and not sleeping in a comforter. Factors associated with a higher risk of body lice were not going to shower baths and not washing/changing clothes regularly.

One of the original features of the HYTPEAC project is that it conducted two successive surveys, coupling a study in the public space with a more traditional study conducted in shelters. It allowed to highlight the different problems of these two populations.

Supported by: the L'Oréal Foundation, the Agence Régionale de Santé, the Institut de Veille Sanitaire, the Institut Nationale de Prévention et d'Education pour la Santé, the Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain, the PSA Peugeot Citroën Foundation, State Street, Cooper, the Sanofi Espoir Foundation, GDF Suez, BIC, Blue Link, the Rotary Club and Tisseco Solidaire.